

Une peinture ironique de la bataille

**1) Comment Voltaire souligne-t-il le caractère esthétique du défilé des deux armées ?**

- Fanfare, rythme.
- Énumération d'adjectifs mélioratifs renforcés par "si".
- Rythme très sautillant "si beau", "si leste", "si brillant", "si ordonné, que les 2 armées" (rime) => marche militaire.
- Énumération des instruments de musique : du plus aigu au plus grave.

**2) Comment est marquée la rupture ?**

- "canons" à la suite des instruments de musique => idée de mort.
- "harmonie" / "enfer" => contraste, antithèse (derrière la brillante façade : chaos et horreur).

**3) Quel est le point de vue dans le 1<sup>er</sup> paragraphe ? Quel effet cela produit-il ?**

**Externe : Voltaire utilise l'objectivité, il se contente de citer les faits sans indignation, ce qui est plus efficace : la vie a très peu de prix**

- Les soldats n'ont pas de réalité individuelle (soldats de plomb) => emploi de chiffres peu précis "quelques milliers", "environ. 9 à 10 000"
- Très peu de valeur est attachée à la vie humaine (chiffres doubles par rapport à la bataille de l'époque).
- Sujet : hommes = chair à canon : voir le sujet des verbes : les soldats subissent la guerre, ils sont les sujets mais pas les acteurs.
- Oxymore : boucherie héroïque : opinion de Voltaire sur la guerre = massacre sanglant et inutile qui démystifie la notion d'héroïsme.

**4) Pourquoi cet extrait est une critique de Leibniz, qui pensait que le monde était le meilleur des mondes.**

- "ôta du meilleur des mondes environ 9 à 10 000 coquins qui en infectait la surface".
- Si "tout va bien dans le meilleur des mondes", les morts ne peuvent être que des "coquins" : "raison suffisante".

La peinture pathétique des massacres

**1) Comment est ressentie la guerre et les massacres par les deux rois ?**

- **Comme du fanatisme : les deux rois font le Te Deum dans leur camp, se sentant tous les deux victorieux : le Te Deum est l'action de rendre grâce pour remercier Dieu, ici encore ironie de Voltaire.**

## 2) Que pense Voltaire au sujet de Dieu ?

- Pour Voltaire, associer Dieu à de telles atrocités, est une idée scandaleuse.
- Pour Voltaire, Dieu n'intervient pas dans les guerres des hommes.

## 3) Relevez le champ lexical du massacre : trouve-t-on encore de l'ironie ? Pourquoi ?

- Il n'y a plus d'ironie, car quand la réalité est trop insoutenable, l'ironie devient déplacée. Donc Voltaire se contente de faire une peinture d'une horreur morale et physique.
- Lexique qui connote une extrême violence : vieillards criblés de coups, femmes égorgées, "mamelles sanglantes" (lait = vie/ sanglantes = mort).
- Usage de la litote (expression atténuée de la réalité : dire moins pour exprimer plus) "besoins naturels de quelques héros" = viol.
- L'horreur s'accroît du fait que les victimes ne sont pas des combattants mais des êtres faibles.
- Voltaire reste mesuré : les faits sont présentés simplement, pour laisser au lecteur la liberté de se faire sa propre opinion

## 4) Que choisit de faire Candide ?

- Il décide de partir

### Le départ de Candide

#### 1) Comment apparaît Candide ici ?

- Il quitte un village brûlé, c'est un héros mais un héros triste, Voltaire se livre à une démythification de l'héroïsme guerrier.

#### 2) Comment Candide quitte-t-il les Bulgares ?

- "Avec ses petites provisions dans son bissac"
- Côté dérisoire => tout seul, s'éloignant, tout "petit" à l'horizon ("petit" s'applique à lui et aux provisions).
- Côté attendrissant => il reste fidèle à ses pensées et à Cunégonde.

#### Conclusion :

- Critique très virulente de Voltaire contre l'horreur de la guerre et l'optimisme de Leibniz.
- Guerres condamnées : guerres de conquêtes.
- Cette condamnation s'inscrit dans le combat des philosophes pour construire une société plus humaine et civilisée. L'art du conteur présente comme un spectacle plaisant une réalité qui ne l'est pas => ironie